6. Maison communale – Schaerbeek

« Sur la place léhon, en fin d'après-midi,il ne reste plus que les dealers »

« À l'ouverture du cafe irish taverne, j'ai eu espoir d'y sociabiliser mais je m'y suis pas sentie à ma place »

« J'évite de passer à place Liedts en soirée. Je préfère attendre le prochain tram à rogier 10 min et descendre près de chez moi »

1. Rue d'aerschot

2. Rue de Brabant

« La rue de Brabant à un côté multiculturel que j'aime beaucoup. Parfois, je m'y sens presque pas légitime en tant que personne blanche »

3. Gare du Nord

4. Parc reine verte

5. Eglise Saint-Servais

« Je ne vais jamais au delà de la chaussée de haecht (frontière invisible) , je n'y trouve aucun intrêt, c'est la partie plus bobo»

« Il y a une mixité dans le quartier,mais qui n'est pas généralisée »

« Si je rentre tard, je vais d'office descendre à l'arrêt Saint-marie, c'est plus safe »

« Il y a une réelle différence entre le bas de ma rue, gare du nord et le haut, saint marie, en terme de sécurité »

« J'ai créé une limite dans mon quartier (frontière invisible). En dessous de la rue verte, je ne m'y aventure que par necessité, je privilégie la zone en haut de la rue verte »

« Je ne vais jamais au delà de cette rue (frontière invisible) parce que je n'y trouve aucun interêt »

« Je ne n'ai pas l'impression que c'est mon quartier, je ne ressens pas le sentiment d'approriation »

« Je circule dans le quartier que pour aller jusqu'à mon domicile »

« Pour me déplacer je prends les transports à Rogier ou à Botanique mais jamais à gare du Nord »

« La place Saint-Lazaren, je n'y vais jamais. On y retrouve des ordures et c'est mal fréquenté...En été par contre, comme certains n'ont pas de jardins, il y a du monde »

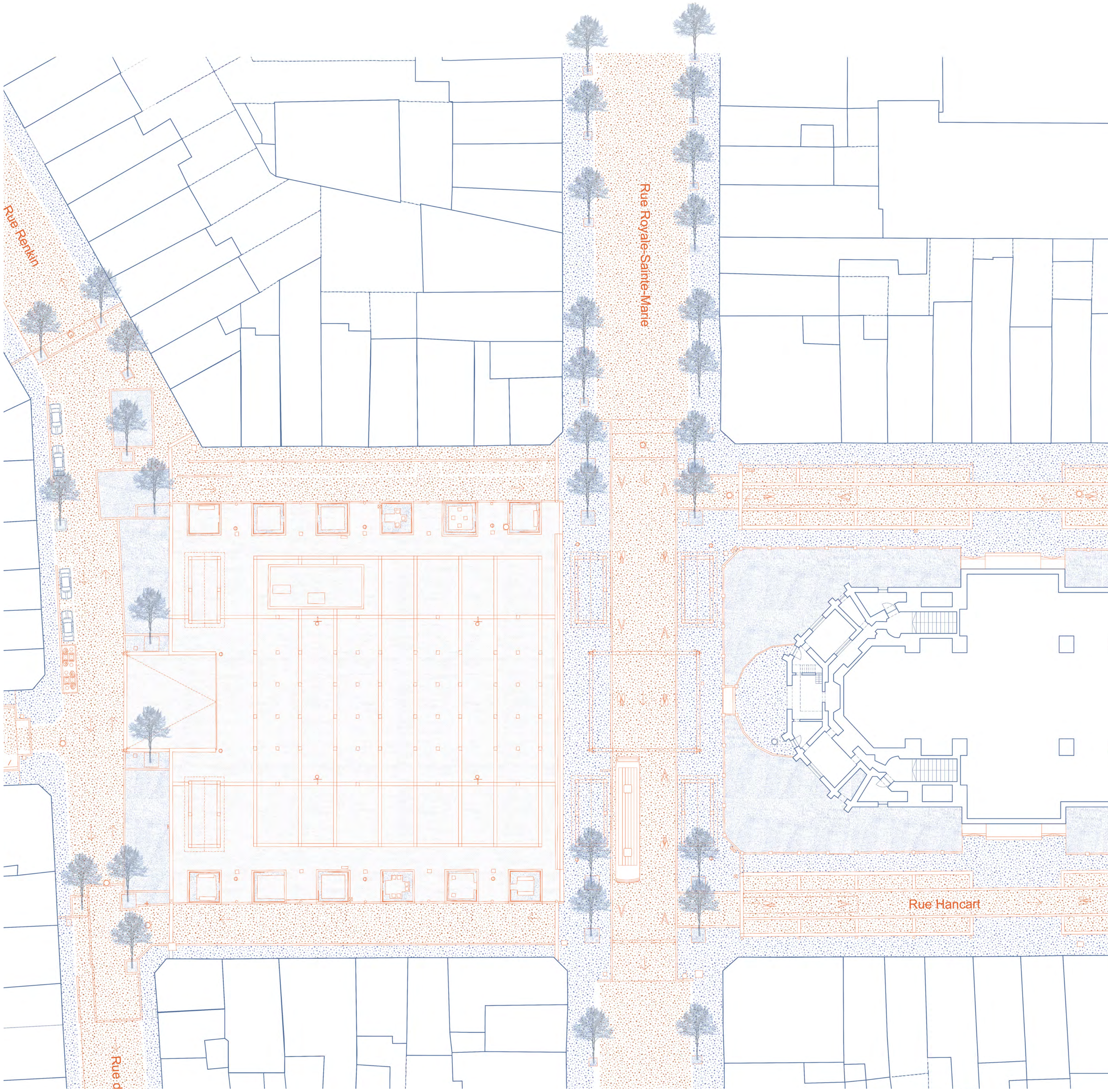
« J'ai pris un an avant de prendre mes marques dans mon quartier »

« Quand je veux boire un verre, je vais au rooftop du Hoxton »

Une place, un accès

Une place, des hommes

Une place, des dangers



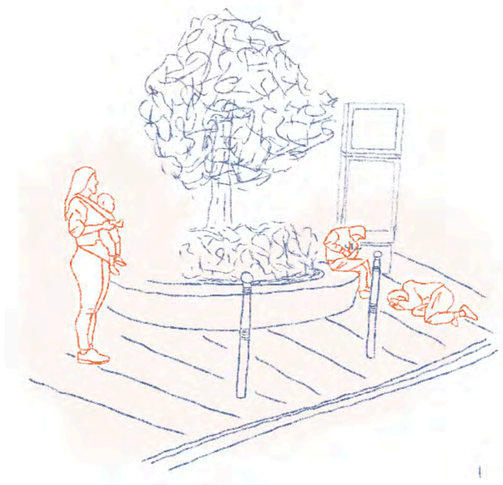
PLACE LÉHON

Situation existante

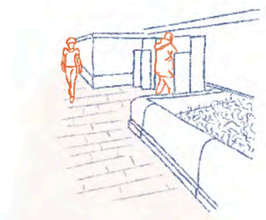
ANALYSE ÉTHN

Quelles conditions spatiales et sociales
et visibiliser les femmes dans l'espac

Une rue, des hommes

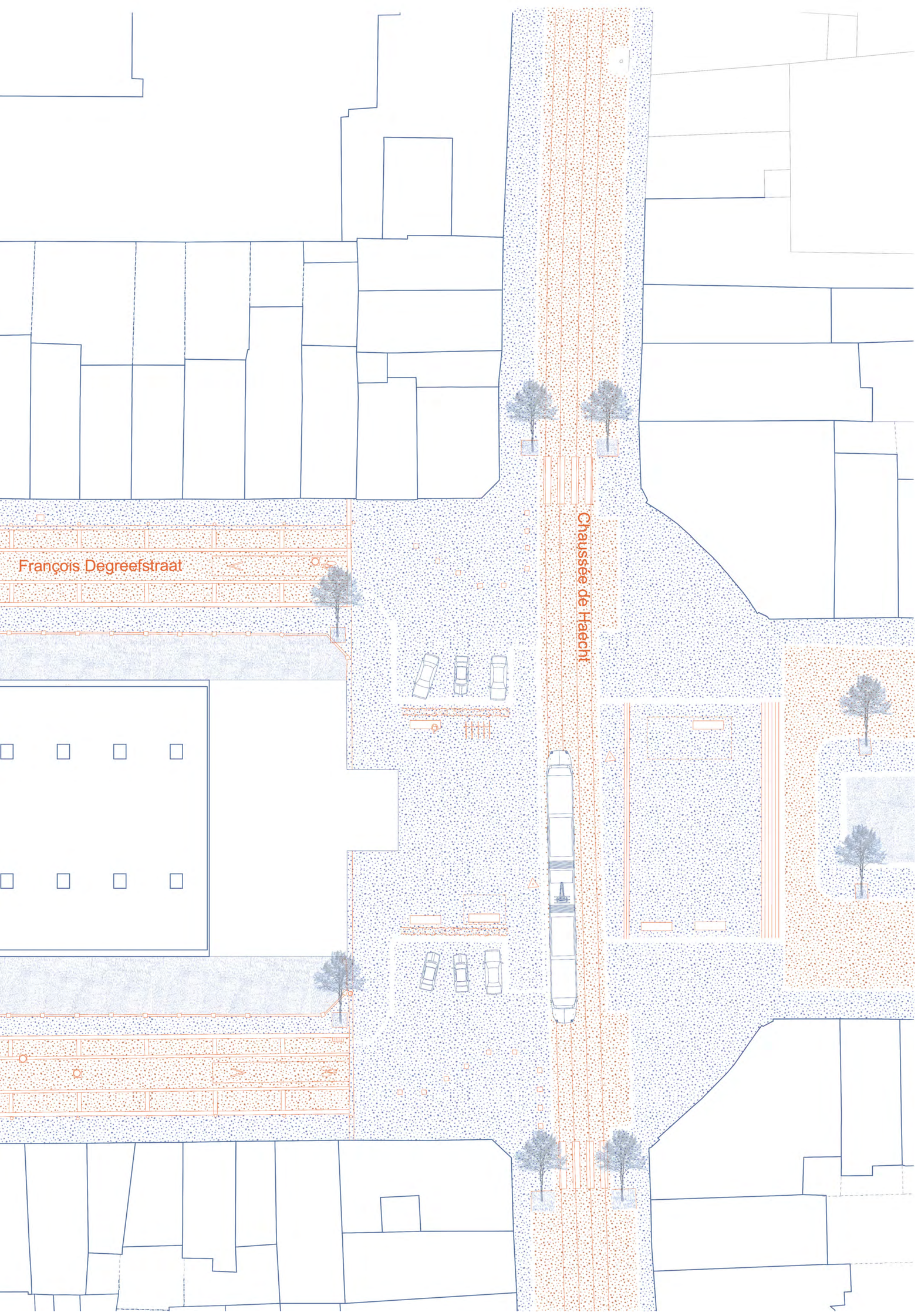


Une rue, des insécuritées



Une rue, des urinoirs

Une rue, des encombrants



N

1/250

RUE VANDERMEERSCH

Situation existante

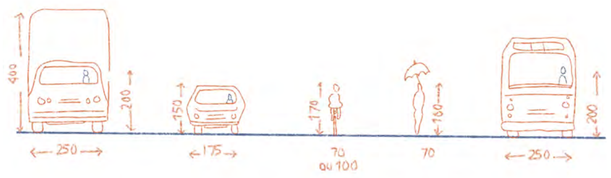
NOGRAPHIQUE

l'architecture permet-elle pour légitimer
e public : le cas du quartier Brabant.

DIMENSIONS DE REFERENCE POUR LA CONCEPTION

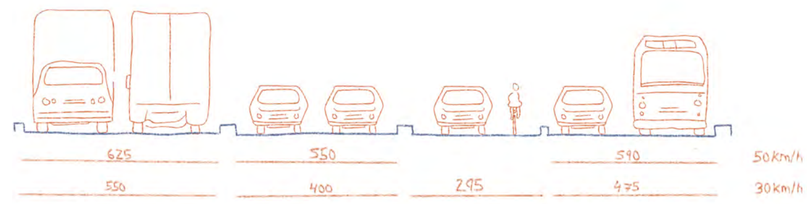
PIÉTONS

confort des trottoirs



DIMENSIONS MINIMALES DES CHAUSSÉES

les usagers



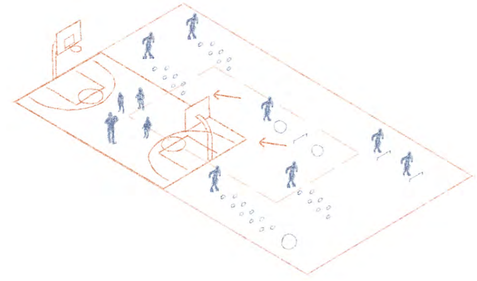
espace de croisement minimum

OUTILS

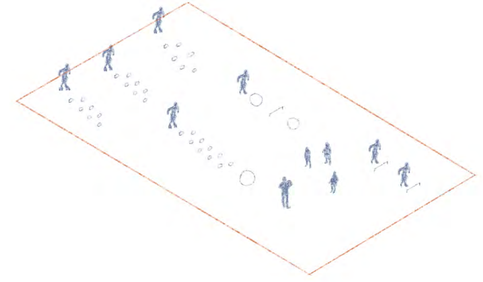
APPROPRIATION MASCULINE DES INFRASTRUCTURES SPORTIVES

RÉDUCTION DU TERRAIN

EXTENSION MATERIALITÉ DU SOL UNITAIRE



DÉCENTRALISATION DU TERRAIN



SUPPRESSION DU TERRAIN

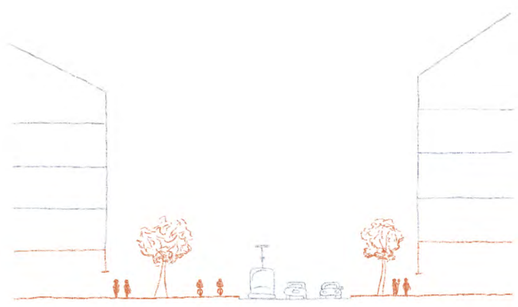
VÉGÉTATION GÉNÉRANT DES ZONES D'ANGLES MORTS

VÉGÉTATION EN HAUTEUR

VÉGÉTATION EN HAUTEUR ET PLANTATIONS BASSES

PLANTATIONS BASSES

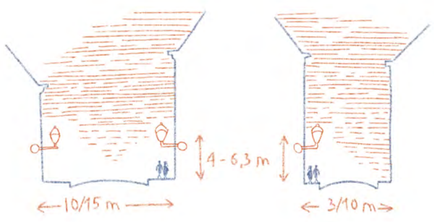
ORGANISATION GÉNÉRANT UN ESPACE PIÉTON RESIDUEL ET SOUS-DIMENSIONNÉ



BOULEVARD ASYMETRIQUE

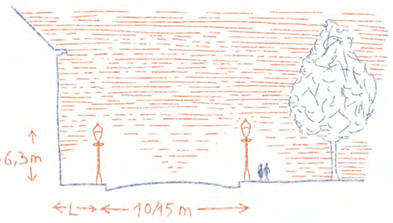
BOULEVARD TRIPARTI

ZONES D'OMBRE, DISCONTINUITÉS LUMINEUSES ET ECLAIRAGÉS INADAPTÉS



ECLAIRAGE BAS SUR CONSOLES

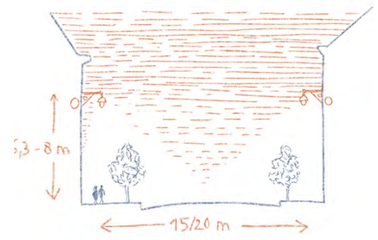
Eclairer les trottoirs



L : passage libre en trottoir > 2m

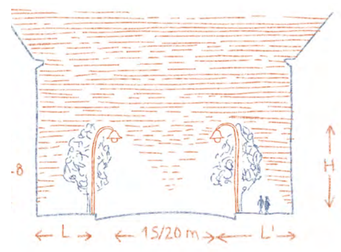
ECLAIRAGE BAS SUR REVERBERES

Rythmer la rue/boulevard



ECLAIRAGE HAUT SUR CONSOLES

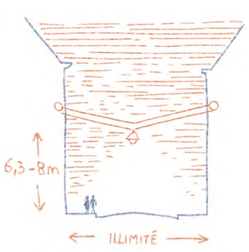
Eclairer la chaussées



L : passage libre en trottoir > 2m
L' : distance aux façades > H/2

ECLAIRAGE HAUT SUR MATS OU REVERBERES

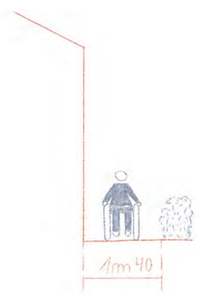
Uniformiser la lumière des grandes routes carrossables



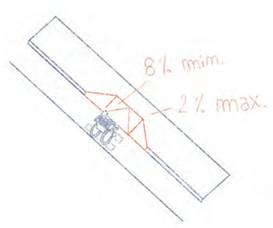
ECLAIRAGE AXIAL

Eclairer la chaussée et les trottoirs symétriquement en laissant les façades dans la pénombre (plus mis en oeuvre à Bruxelles)

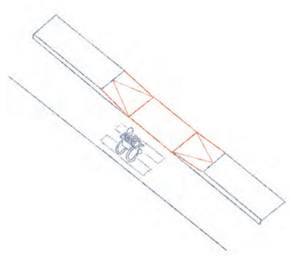
CONFIGURATION ET DIMENSIONNEMENT DES TROTTOIRS INADAPTÉS AUX USAGERS VULNERABLES



LARGEUR DE CHEMINEMENT ADAPTEE



PENTE ACCESSIBLE TROTTOIR ETROIT / NORMAL



PENTE ACCESSIBLE TROTTOIR

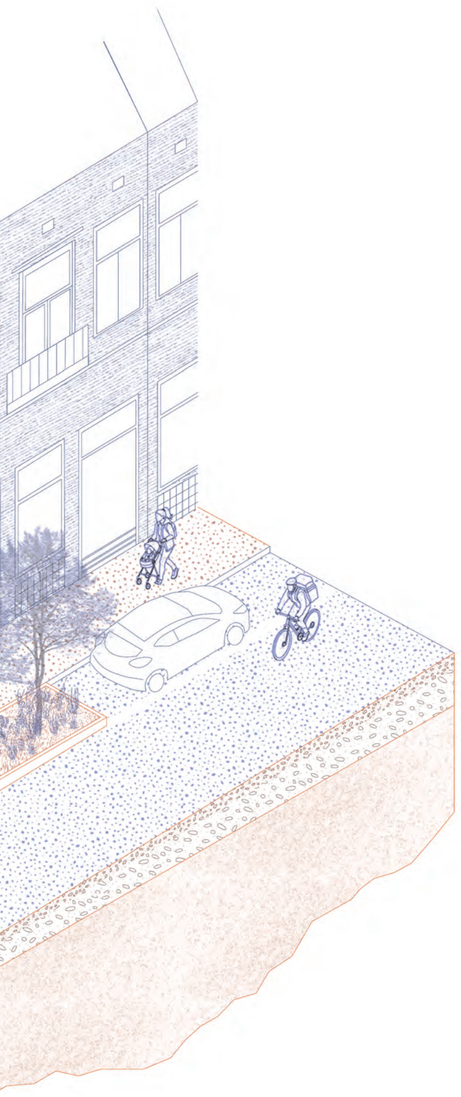
Et si elles pouvaient rester, et pas seulement traverser ?

RECHERCHE PAR LE PROJET

Vision utopique

2025-2026

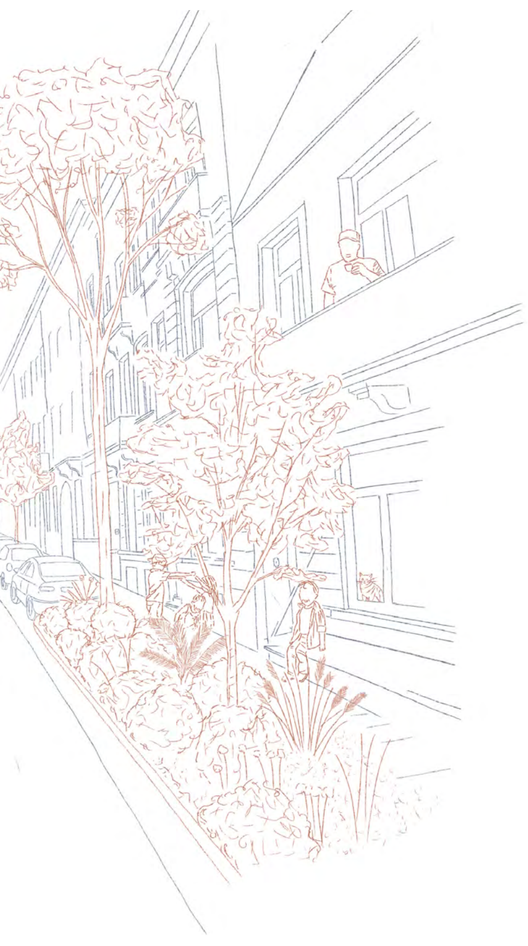
Yousra Azouaoui



Situation projetée

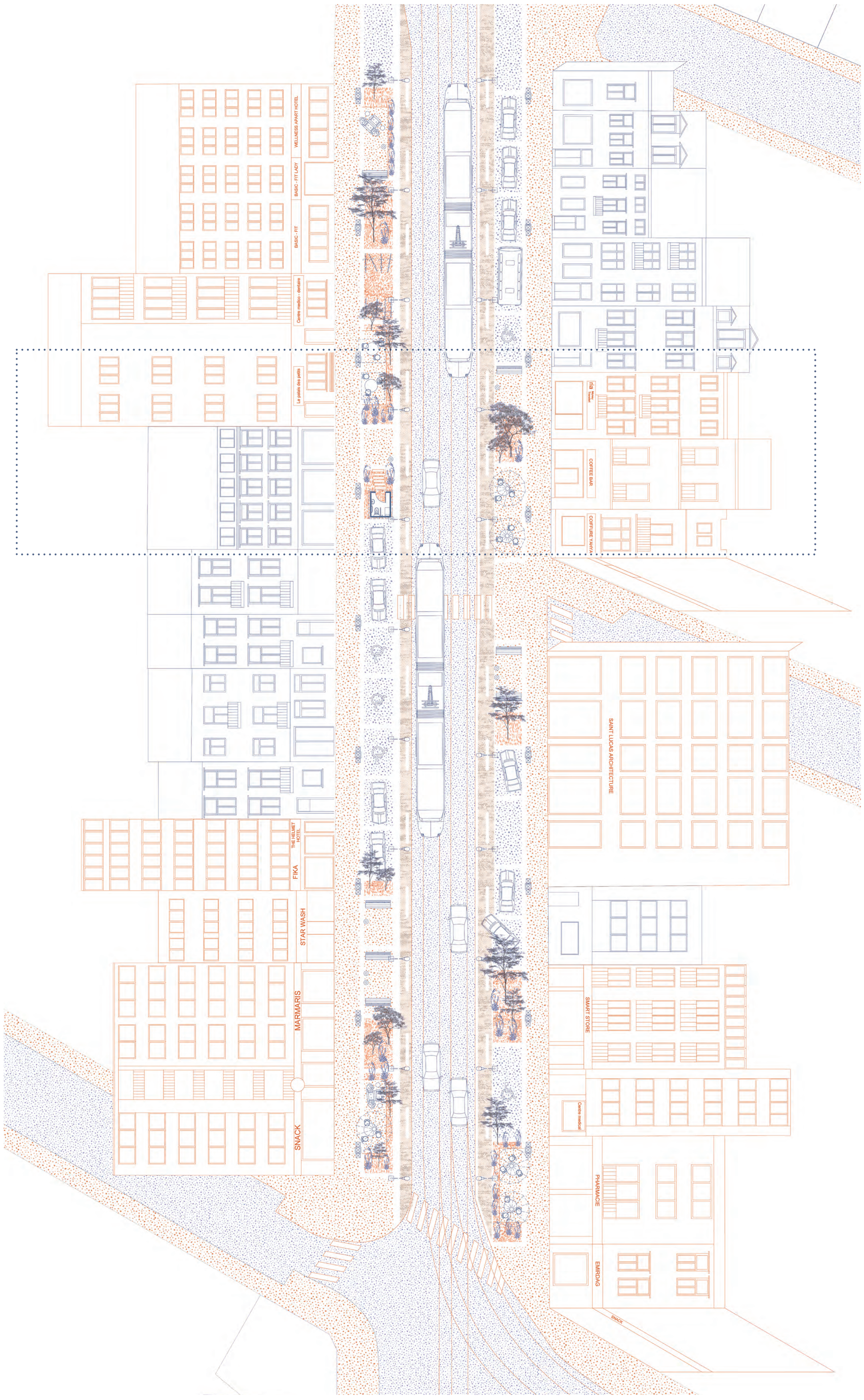
on contrat de quartier durable

Végétation haute, visibilité amoindrie



comme lieu de réappropriation

Végétation basse et en hauteur , visibilité assurée



RUE DES PALAIS

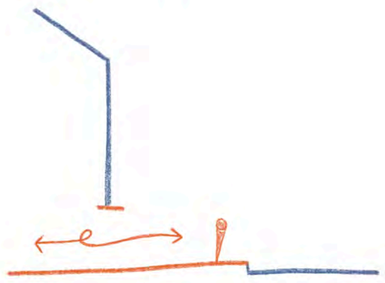
Situation projetée

1/200

RECHERCHE PAR LE PROJET

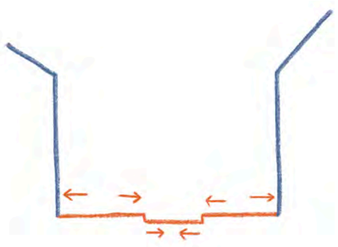
La place rue comme lieu de réappropriation

CONTINUITÉ MAILLAGE VERT EXISTANT



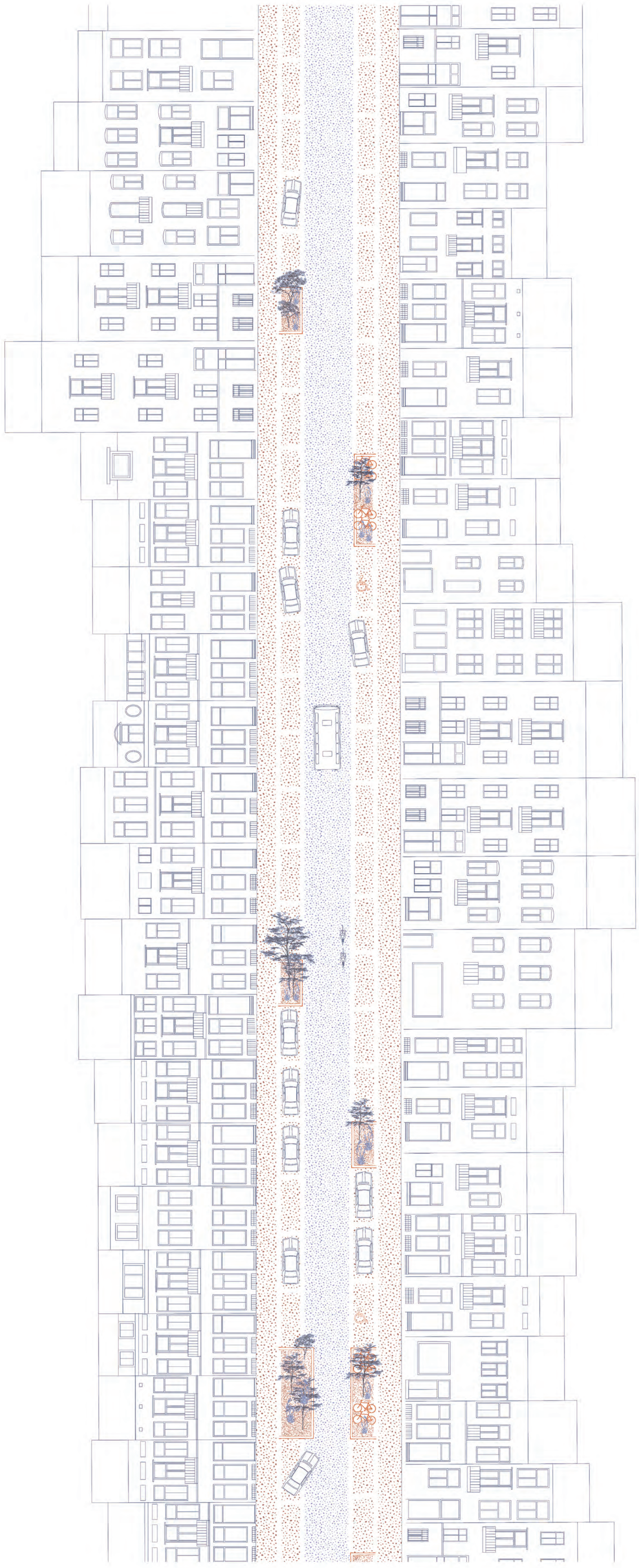
REZ-DE-CHAUSSÉE ACTIFS

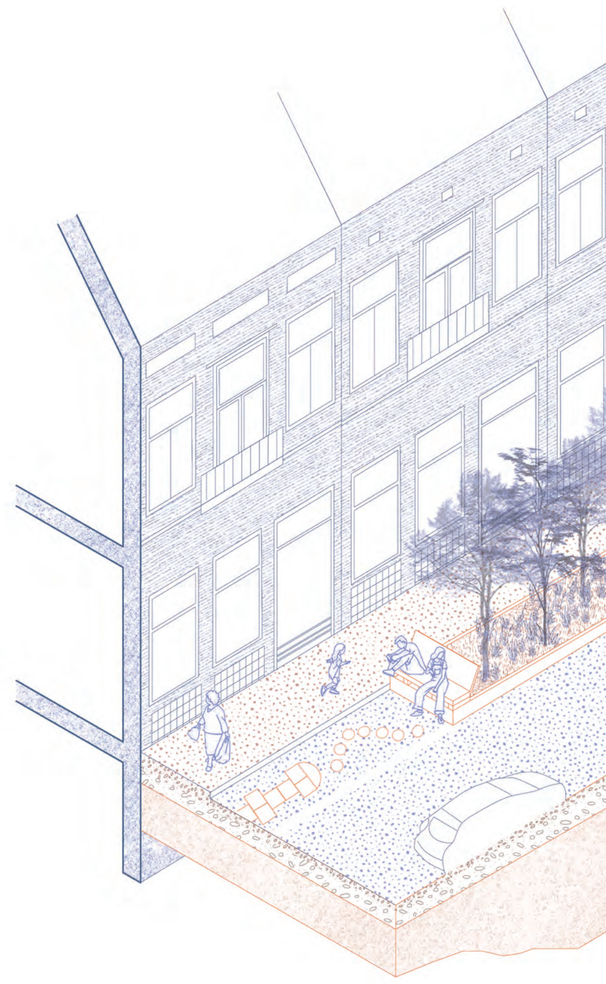
REDIMENSIONNEMENT HAUTEUR TROTTOIR



REDIMENSIONNEMENT VOIRIE

GESTION DES EAUX DE PLUIES





Situati

La rue d

N

1/200

RUE VANDERMEERSCH

Situation projetée

Une rue, des voix féminines

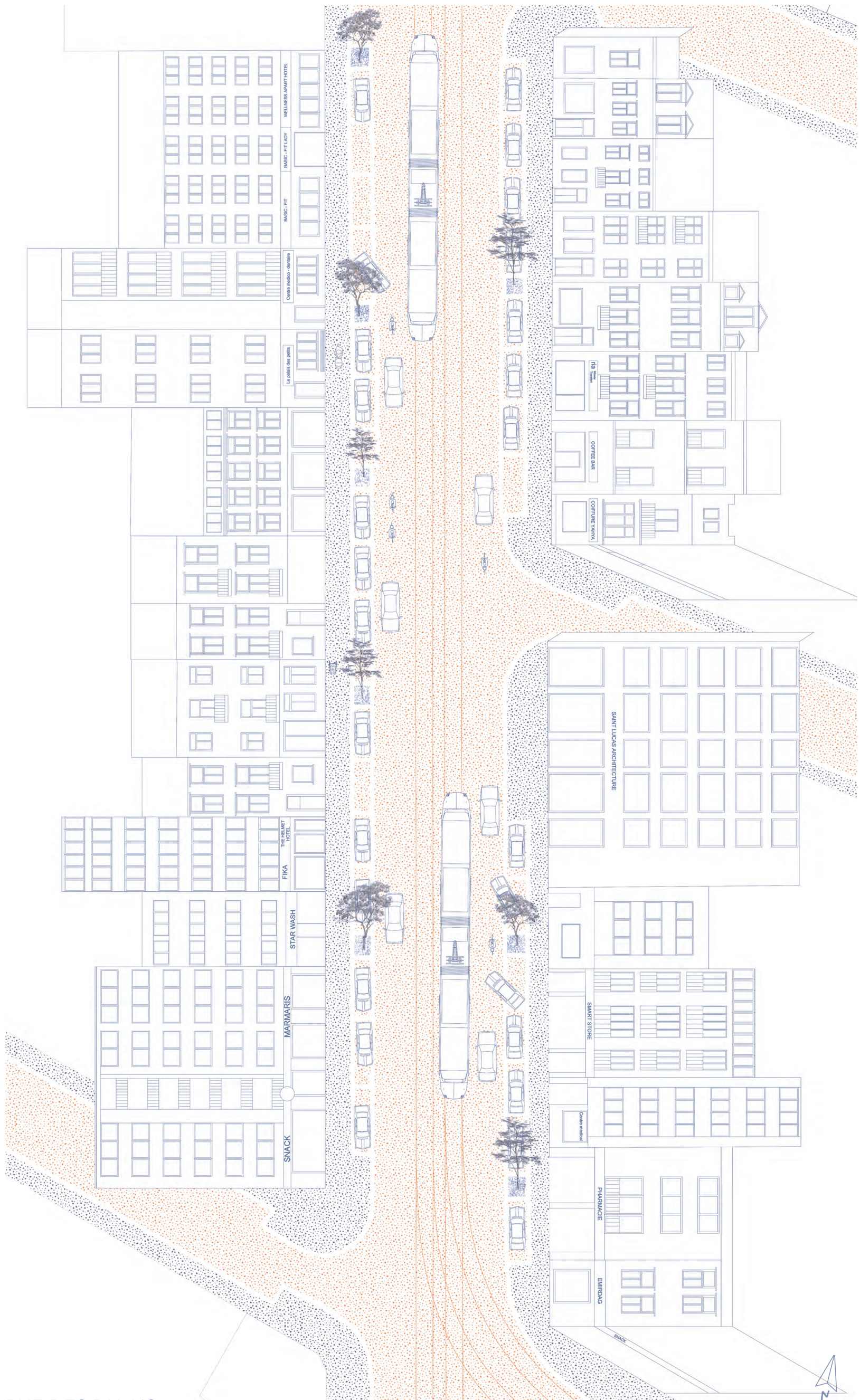
Une rue, des malaises

Des commerces, des femmes

Un tunnel, des peurs

N

1/200



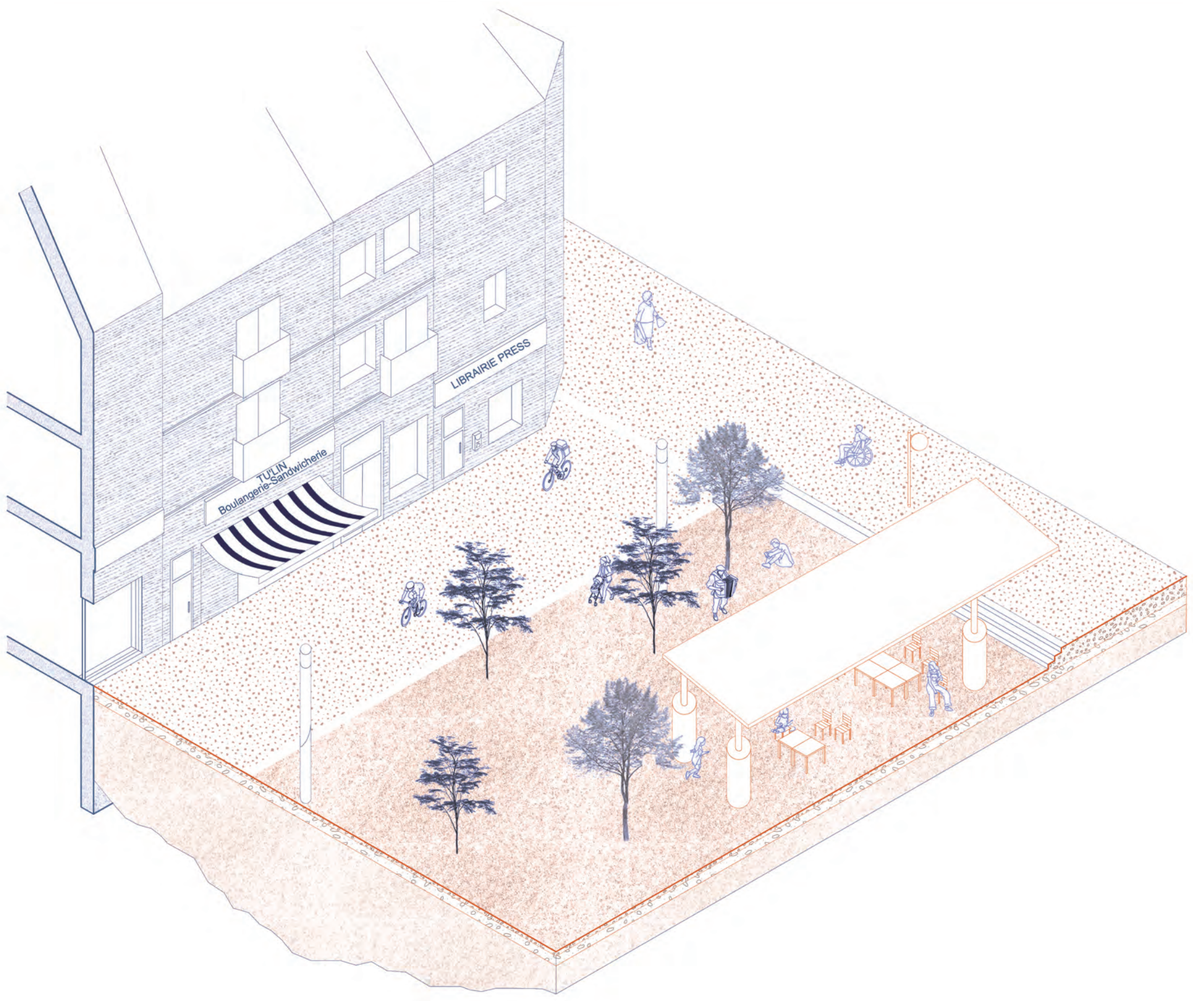
N

1/200

RUE DES PALAIS

Situation existante

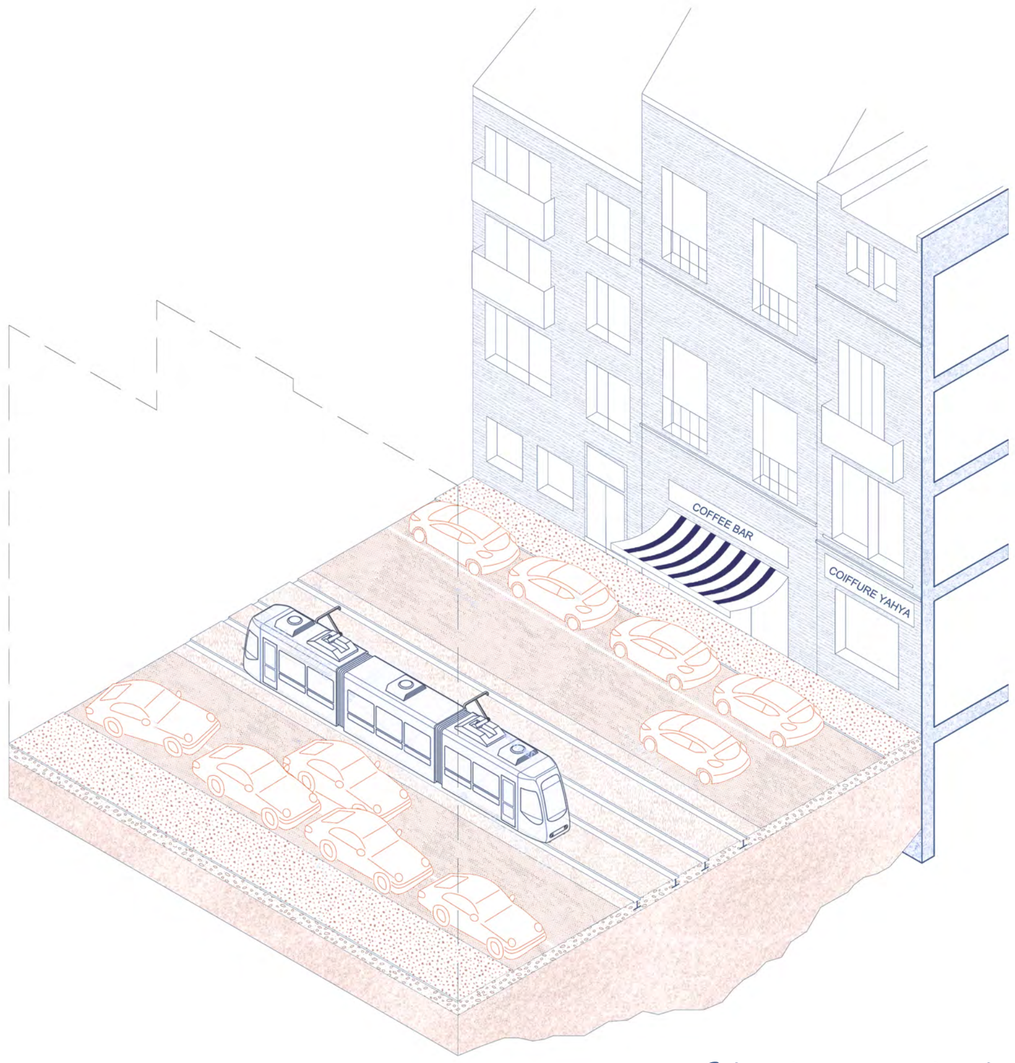
2025-2026
Yousra Azouaoui



Situation contrat de quartier durable

Situation projetée

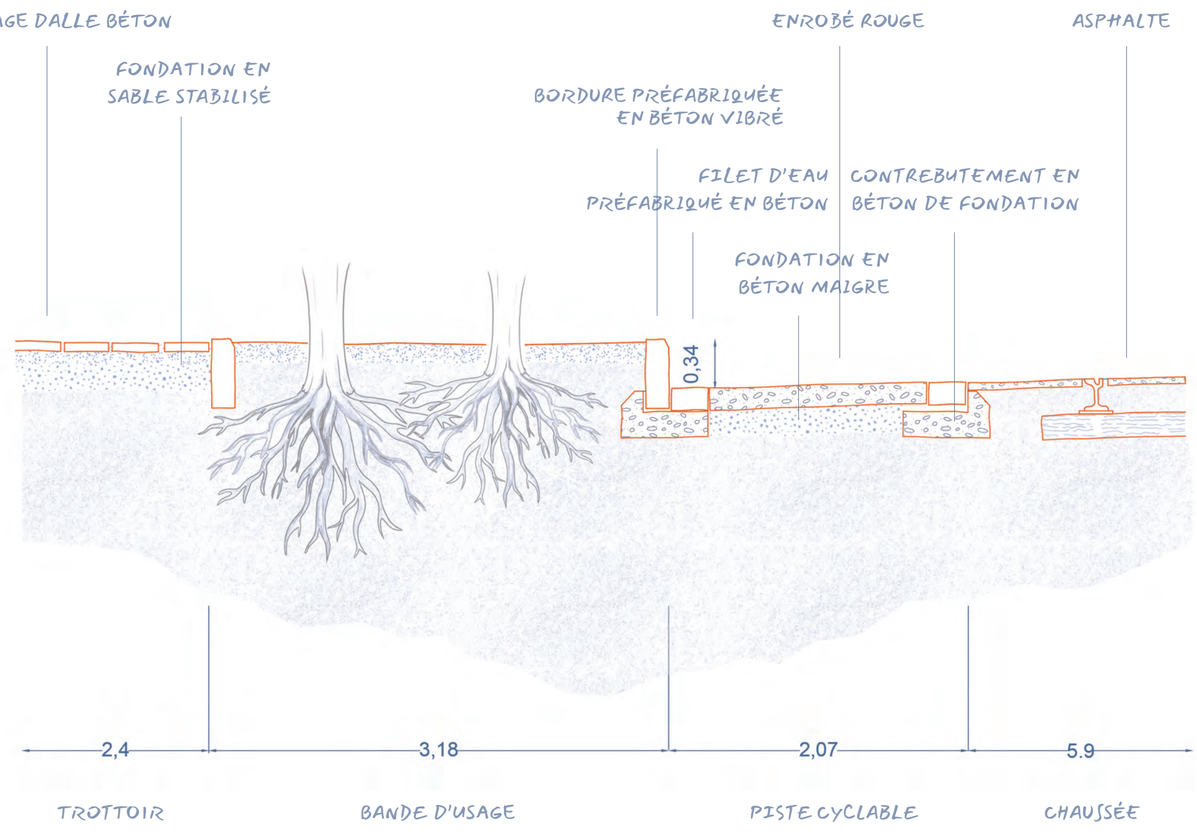
La place comme lieu de séjour



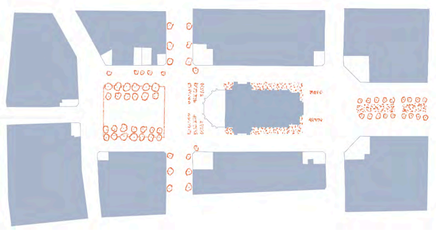
Situation existante

Situation projetée

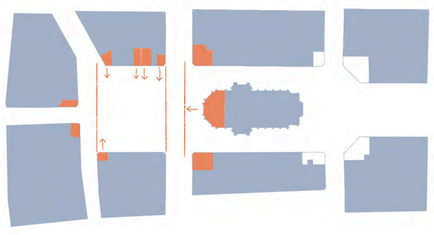
La rue comme lieu de réappropriation



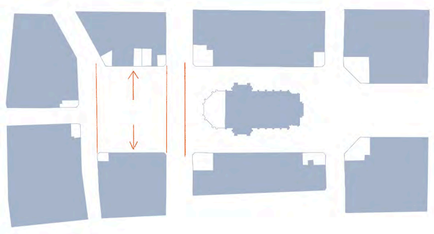
Détail technique : profil en travers



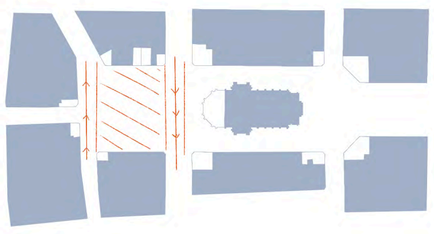
CONTINUITÉ MAILLAGE VERT EXISTANT



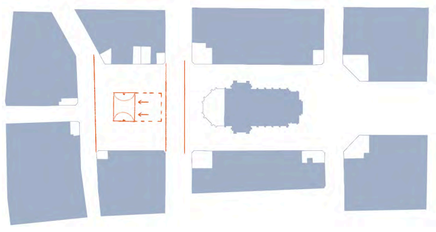
REZ-DE-CHAUSSÉE ACTIFS



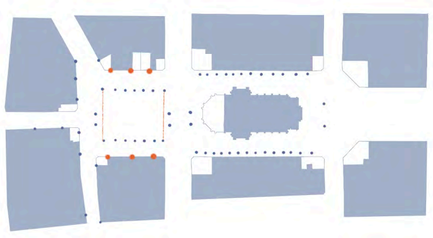
ELARGISSEMENT ESPACE PIÉTON



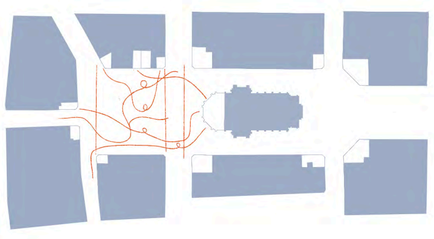
MOBILITÉ DOUCE



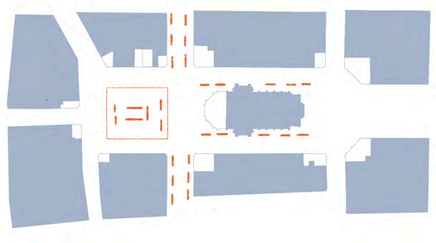
RÉDUCTION TERRAIN BASKET



LUMINAIRES SUPPLÉMENTAIRES



SURFACE CAPABLE



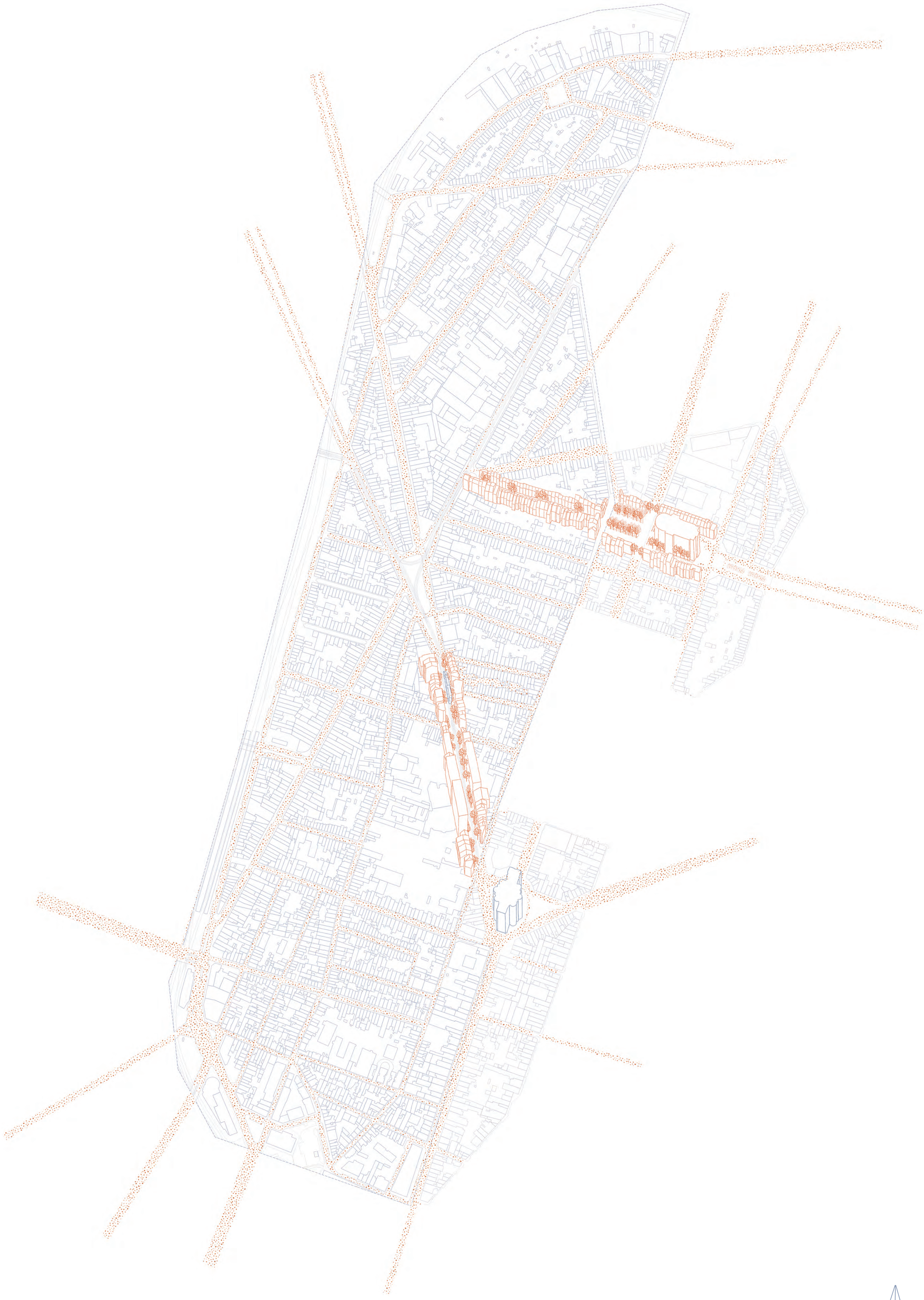
PLAN DU NOUVEAU MARCHÉ

PLACE LÉHON

Contrat de quartier durable

PLACE LÉHON

Situation projetée

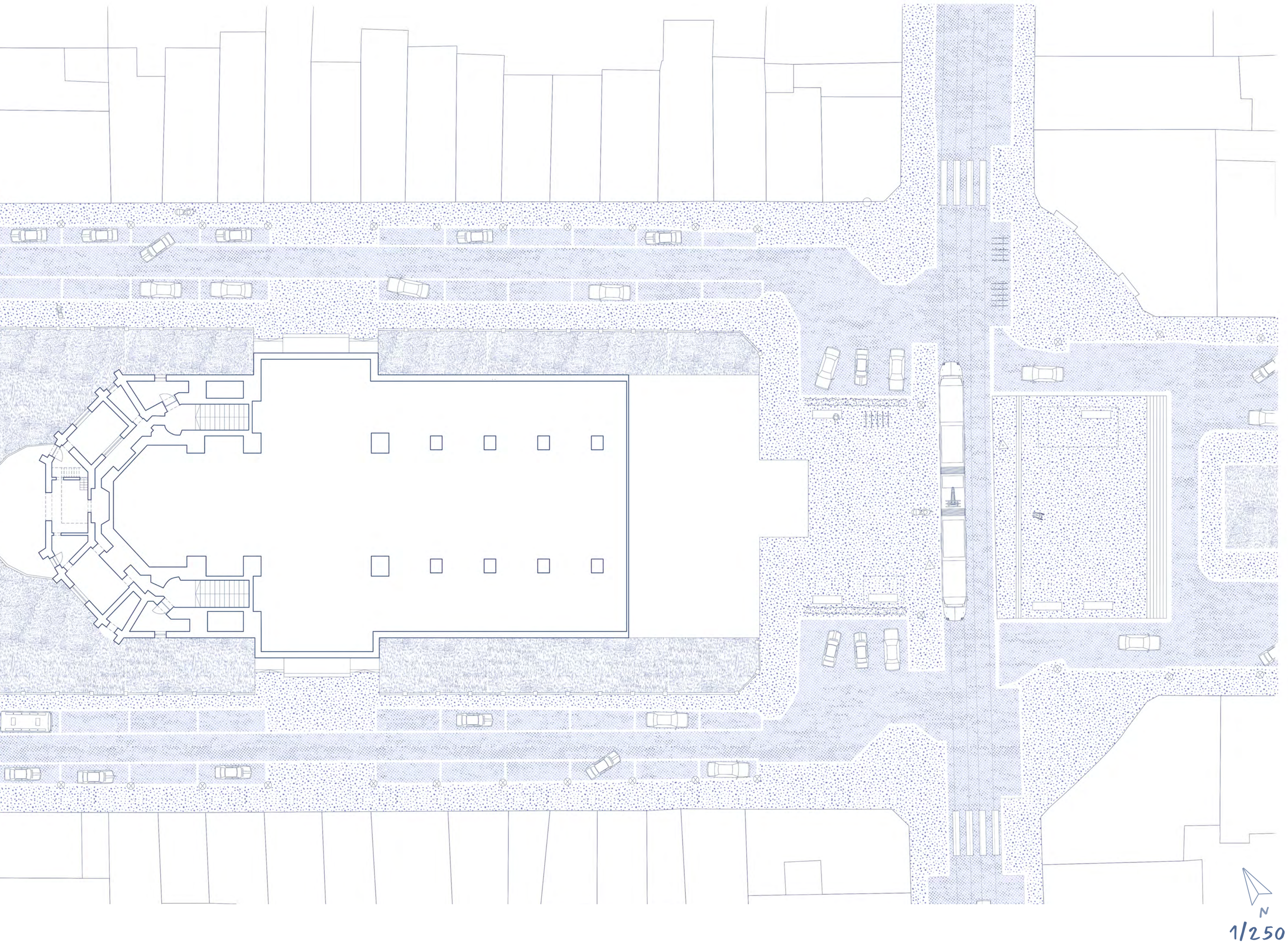


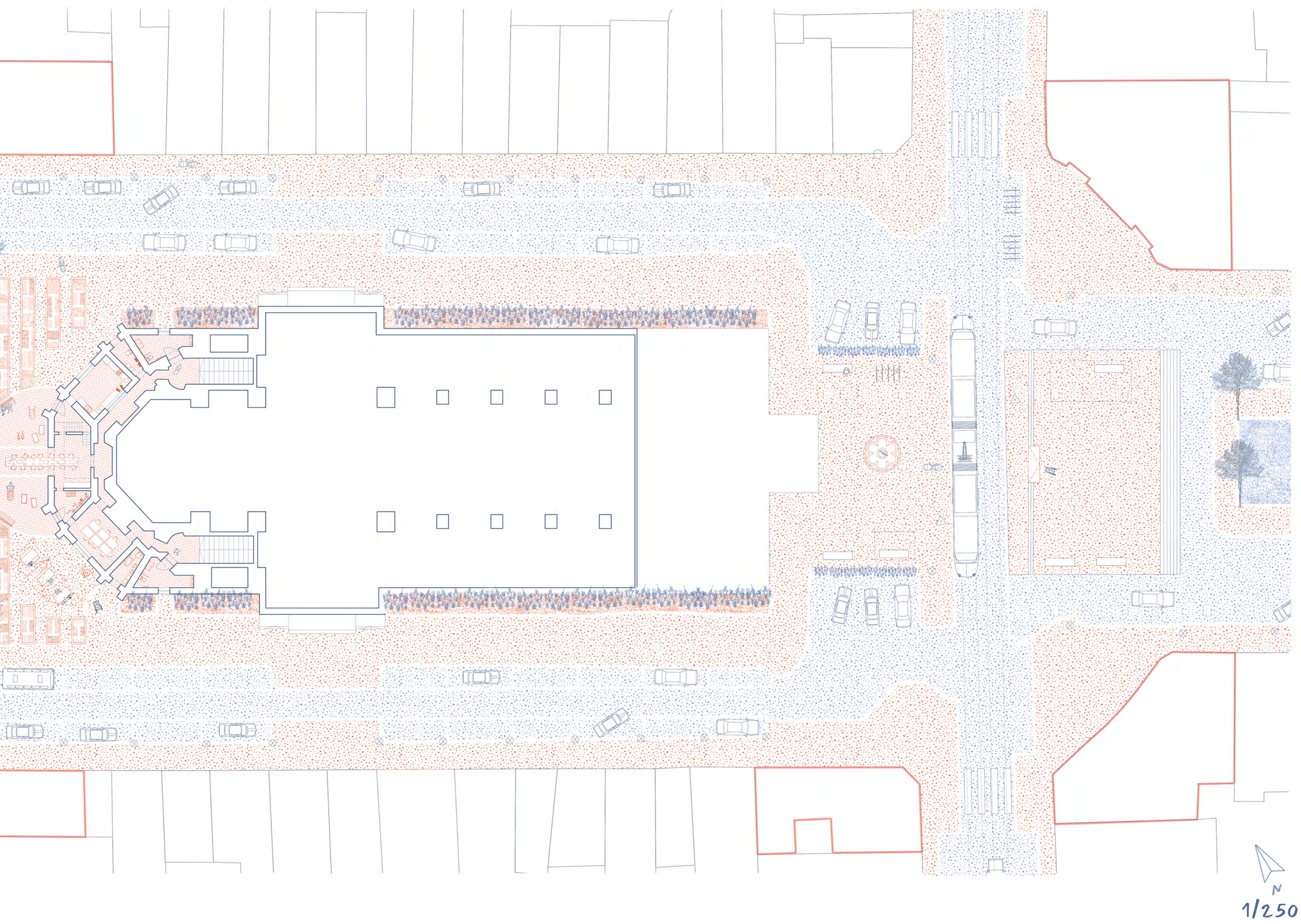
STRATÉGIE GÉNÉRALE

1/3000

RECHERCHE PAR LE PROJET

Stratégie générale

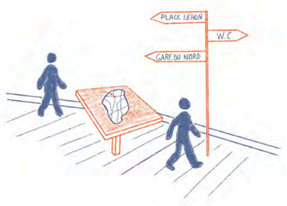




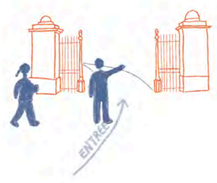
RECHERCHE PAR LE PROJET

La place comme lieu de séjour

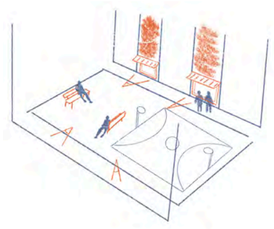
SECURITÉ



VISIBILITÉ DU PARCOURS

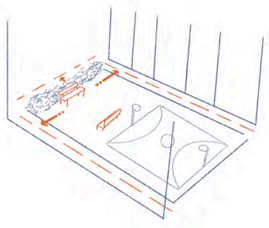


CLARTÉ DU PARCOURS



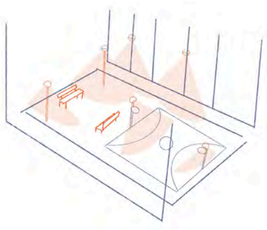
CO-SURVEILLANCE / REZ-DE-CHAUSSÉES ACTIFS

CLÔTURE AIRES DE JEUX

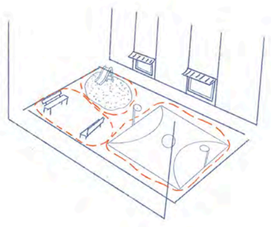


DISTANCE ENTRE BANCS ET VOIERIE

LISIBILITÉ DE L'ESPACE



ECLAIRAGE ADAPTÉ

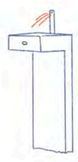


ZONNAGE CLAIRE ET ORGANISÉ

CLARTÉ VISUELLE

ÉQUIPEMENTS

TOILETTES PUBLICS



EAU POTABLE

POUBELLES/ PROPRETÉ

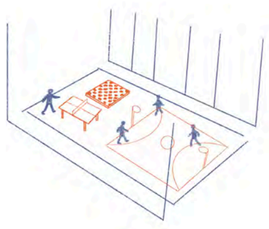
CONFORT

ASSISES DE REPOS SUR PARCOUS

ASSISES DOS AU MUR

ASSISES ADAPTÉES AUX DIFFÉRENTS USAGES

ACTIVITÉES DE LOISIRS

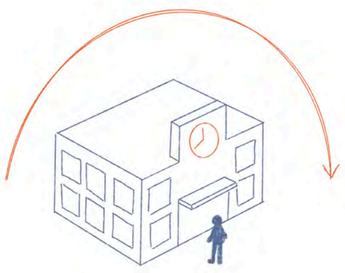


DIVERSITÉ DES ACTIVITÉS

PROXIMITÉ ZONE PARENTS ET ZONE ENFANTS

VISIBILITÉ ZONE PARENTS ET ZONE ENFANTS

ACCESSIBILTÉ TEMPORELLE

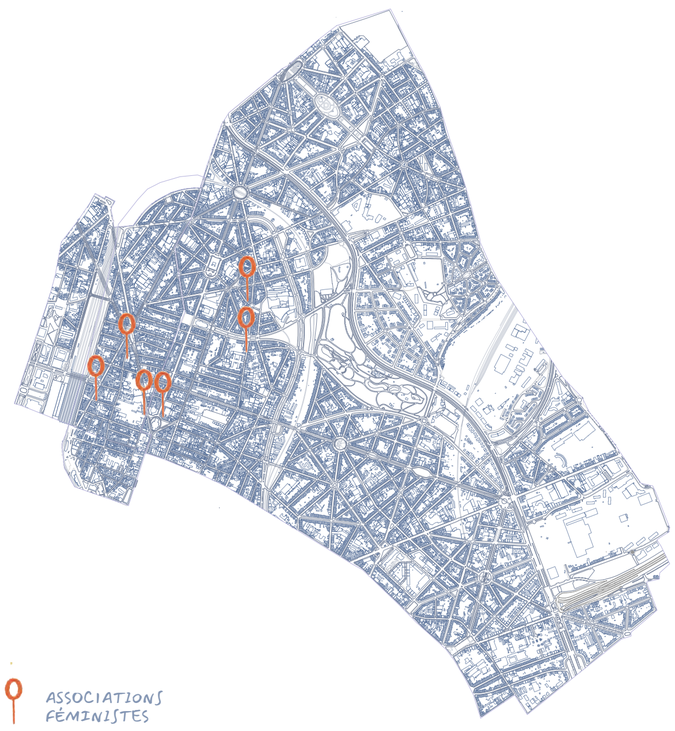


SOUPLESSE PLAGE HORAIRE DES LIEUX PUBLICS

VERS UN QUARTIER ACCESSIBLE

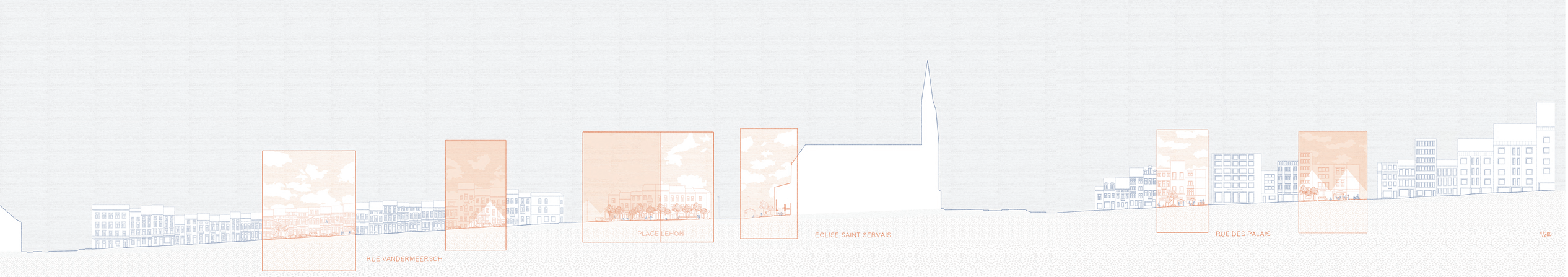
UN QUARTIER MULTIFONCTIONNEL

VERS UNE MOBILITÉ DOUCE



UN QUARTIER ENGAGÉ

2025-2026
Yousra Azouaoui


RUE VANDERMEERSCH
PLACE LEHON
EGLISE SAINT SERVAIS
RUE DES PALAIS
1/200

" Nous n'habitons l'espace public qu'à moitié, parce que dans la rue, on ne nous veut pas entière, entier. on nous veut dociles, disponibles, ouvertes,polies, retenues, rangées, prêtes et prêts à esquisser un sourire au moindre commentaire histoire d'éviter toute escalade. nous sommes armés de paires de yeux tout autour de la tête, à l'affût, tout le temps.

Nos matins, nos jours, nos soirs et nos nuits sont ponctués de gestes, de regards et de mots que nous n'avons pas sollicités. Et ça ne devrait jamais être une question de quantité de linge sur le dos, de longueur de short, de poids, de talons hauts ou de make-up, même et surtout, quand certains ont décidé qu'on ne fitait apparemment pas dans la bonne case pour en porter. Nous ne nous xxxxxappelons pas ma belle, ma cocotte, ma gazelle.

Nos identités ne sont pas des objets de fantasmes. nos mains ne sont pas faites pour être frôlées par accident dans le métro. Non, nos mains sont faites pour tenir celles de qui on veut.

Nos langues ne sont pas faites pour être silencées. Nos corps et tout ce qui les compose ne sont pas faits pour être cachés par peur, tout comme ce qui se trouve dans nos bobettes ne concerne personne d'autre que nous. Nos corps ne sont pas des openers ni des show-girls.

Nous n'habitons l'espace public qu'à moitié parce que nous ne l'habitons pas pleinement dans un wagon vide de métro, sur les terrasses des cafés, dans un bar, dans un bus tard le soir, sur un vélo, dans un parking, un centre d'achat, un festival, ni même dans une école. "

" Moi j'aimerais nous l'imaginer autrement. autrement qu'avec des rues qui n'appartiennent pas à tous, autrement qu'avec des heures de la nuit pendant lesquelles on nous recommande d'être déjà sagement rentrés. Autrement qu'avec des techniques de défense apprises depuis l'enfance, clé entre les doigts, posture voûtée, regard au sol, changer de bord de rue juste au cas où, mettre ses écouteurs, feindre de ne pas entendre les injures, s'imaginer mille et une façons de s'enfuir,spotter les issues de secours, chercher des alliés des yeux.

Nous n'habitons l'espace public qu'à moitié parce que nous ne l'habitons tout simplement pas en paix.

Pourtant tout ce que nous voulons c'est exister dans le dehors sans en avoir peur, sortir tard le soir ou tôt le matin, en pleine après-midi, à toutes les heures du jour ou de la nuit, en ayant la certitude que rien ne peut nous arriver.

Dès ce jour, je nous souhaite d'avoir le courage d'oser hurler, grogner, japper, grimacer, faire un air de bœuf, n'importe quoi, tout pour déstabiliser, pour casser l'élan de l'agresseur.

Je nous souhaite de reprendre du pouvoir sur nos espaces publics et sur nos corps,d'avoir l'audace de rétorquer, de confronter, de soutenir les regards, de nous défendres,d'avoir à tous les jours de plus en plus d'alliés prêtes et prêts à s'opposer, s'interposer, éduquer, conscientiser. Je nous souhaite collectivement d'avoir le droit de recevoir des services de la part du système

Que le dehors soit inclusif et cohérent. Qu'on se tisse un filet de sécurité plus solide que la peur, pour qu'elle change de corps, mais surtout pour qu'elle ne soit plus, pour habiter l'espace au grand complet.

Parce que tout ce que nous voulons, c'est un espace public, par et pour tout le monde.

Et nous le créerons, ensemble, pour l'habiter partout, tout le temps, sans ne plus jamais avoir peur d'y mettre les pieds. "

SARAH KHILAJI, ARTISTE DE LA PAROLE
- AUTOMNE 2022